



Cagnotte, le 14 janvier 2019

Fédération S.E.P.A.N.S.O. LANDES

Société pour l'Etude, la Protection et l'Aménagement de la Nature dans le Sud-Ouest (Landes)
1581 route de Cazordite, 40300 CAGNOTTE

De la Nature et des Hommes

www.sepanso40.fr



Monsieur le Préfet des Landes
24 rue Victor Hugo
40021 Mont de Marsan Cédex

Transmission électronique : pref-secretariat-prefet@landes.gouv.fr

Objet : projet de transfert de scierie à Lesperon

Monsieur le Préfet,

La Fédération SEPANSO Landes suit avec attention les questions de forêts et de produits forestiers. Notre attention a été attirée sur le dossier de la demande au cas par cas des Scieries des Landes de Gascogne qui a été adressée à l'Administration.

Certes il y a la demande de défrichement, mais au delà de cette demande il nous semble indispensable de faire un examen approfondi de cette demande dans le contexte actuel :

- contrairement à ce qui avait été affirmé dans la presse, il ne s'agit pas d'une création de 25 nouveaux emplois, mais du transfert des emplois sur le site actuel (25 salariés dont 6 intérimaires si nos données sont toujours valables). Nous espérons que les collectivités territoriales et les services de l'Etat ne se laisseront pas induire en erreur.
- sauf erreur de notre part, tous les services d'encadrement, de maintenance lourde et de logistique pour les transports sont basés en Espagne. Cette situation est évidemment favorable à l'entreprise puisque les salaires et la fiscalité semblent bien à son avantage.
- Dans le secteur géographique (CC du Pays morcenais et Pays Lances Côte d'Argent) où une réflexion intéressante s'est développée sur la gestion forestière, il y a des entreprises dont l'équilibre est susceptible d'être menacé : FP Bois à Mimizan (150 salariés), Gascogne à Castets (60 salariés), Gascogne à Lévigacq (30 salariés), Lareillet-Safab à Onesse (15 salariés), Lesbats à Léon (70 salariés), Ribeyre à Linxe (20 salariés), Sogy Bois à Ygos (80 salariés), Scierie Beyria à Ygos (60 salariés), Sonoma à Uza (25 salariés) et Sourgens à Uza (5 salariés). Certaines entreprises semblent déjà en difficulté.

Nous sommes préoccupés car il ressort de l'étude FCBA (financée par la DRAAF Nouvelle Aquitaine et la FIBA) relative à la « Ressource en pin maritime en Aquitaine de 2018 à 2027 » que la situation actuelle met en évidence une demande supérieure à l'offre, ce qui explique en partie la montée des prix des lots mis en vente. Actuellement, sur le secteur des Landes de Gascogne sont disponibles 4.5 Mm³ par an, alors que la consommation industrielle est de 6 à 6.5 Mm³ par an. Or les forêts sinistrées par les tempêtes Martin et Klaus ne pourront produire qu'environ 6 Mm³ par an qu'à partir de 2025/2026.

.../...

Permettez-nous de rappeler qu'il convient de conserver l'objectif ancien, c'est à dire une production de bois de qualité (bois d'œuvre qui présente un avantage indéniable pour une stratégie de stockage de carbone dans le contexte de risque climatique que nous connaissons), ce qui n'empêche pas d'alimenter les autres industries avec les bois des éclaircies... La gestion des peuplements forestiers entre 20 et 50 ans ne nécessite que peu de frais (travaux mécaniques limités puisque le boisement est dominant) et que le développement des sujets préserve les sols tout en stockant du carbone.

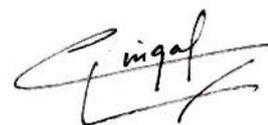
Alors qu'aussi bien forestiers qu'industriels battent le rappel pour que les propriétaires qui ont des boisements âgés fassent procéder à des coupes et des ventes pour approvisionner les scieries, il semble difficile d'imaginer le développement de Scieries des Landes de Gascogne puisque son modèle est basé sur un outil de sciage de bois, petits et moyens, pour fabriquer des palettes. Ce modèle n'est en adéquation, ni avec la ressource disponible de bois de 8 à 10 ans, ni avec le développement d'une forêt de production de bois de qualité susceptible de répondre aux divers besoins en aval : bois d'œuvre, bois d'industrie, et bois-énergie.

Il convient également d'avoir à l'esprit que cette situation (capacité de fourniture de bois de pin) était prévue ; elle se confirme puisqu'on commence à voir arriver des importations par bateau du Portugal, ce qui nous inquiète : risque d'introduire le nématode du pin.

Enfin, il n'est pas possible de ne pas évoquer la situation du site actuel que nous ne connaissons qu'en fonction de ce que l'on peut voir de l'extérieur : bâtiments vétustes avec des toitures en fibro-ciments (donc amiantées). Quel est le niveau de pollution des sols ? Cette question est d'autant plus importante que nous avons entendu parler d'un projet communal de lotissement sur ce site !

S'il n'y a pas d'enquête publique, ce que la SEPANSO regretterait, en tant que membre du CODERST, je souhaite qu'une présentation du dossier soit faite (gestion du site ancien et projet de nouveau site) afin que ses membres puissent poser toutes leurs questions utiles et exprimer leurs avis. Cette demande s'impose car Monsieur José Saiz, président directeur général, dans la demande adressée le 1^{er} juin 2018 semble avoir ignoré que des bois traités doivent être stockés à l'abri des intempéries. Il conviendra également de garantir que les outils déménagés (certains viennent de Linxe – Dabo-SONAE) sont bien conformes à la réglementation actuelle (certificat CE ...)

En vous remerciant pour l'attention que vous accorderez à notre demande, veuillez agréer, Monsieur le Préfet, l'expression de ma considération distinguée.



Georges CINGAL
Président Fédération SEPANSO Landes
Secrétaire Général Fédération SEPANSO Aquitaine
1581 route de Cazordite - 40300 Cagnotte
+33 5 58 73 14 53
georges.cingal@wanadoo.fr

<http://www.sepanso40.fr>

Pièce jointe : Ressource en pin maritime en Aquitaine de 2018 à 2027

Mise à jour des études 2012 et 2016 - Etude financée par la DRAAF Nouvelle Aquitaine et la FIBA

Copie à : Mme Hélène Cousseau, maire de la commune de Lesperon